



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 129, juin 2018

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Ce n'est pourtant pas la période de la chasse dans notre région, mais les chasseurs ne restent pas allongés sur leur canapé à rêver de leurs aventures. Ils sont déjà très actifs en cette période printanière. Il y a les passages obligés des diverses assemblées de sociétés, d'associations, de fédérations et de confréries qui remplissent nos agendas. Mais il y a bien plus important que cela. Ci-après, quelques éloges...

Le printemps est prédestiné aux divers travaux de nettoyages des forêts, aux remises en état de sentiers, de haies, de bosquets, de berges de rivières et d'étangs ainsi que d'autres installations dédiées au bien-être de nos animaux sauvages. Chapeaux bas à tous ces chasseurs qui donnent de leur temps à choyer notre environnement.

Nos félicitations et nos remerciements vont aussi à tous ces chasseurs qui suivent actuellement le rythme des naissances des faons, cabris et autres levrauts pour leur venir en aide avant le passage des machines agricoles. Les conditions météorologiques de ces dernières semaines permettent d'étaler dans le temps les premières fenaisons. Mais cela reste néanmoins encore toujours une course contre la montre! Ces félicitations et ces remerciements vont également aux agriculteurs consciencieux qui nous annoncent leurs plans de fauches. Sans ce dialogue, la partie ne serait pas gagnée.

Le chasseur prend son rôle de sentinelle de la nature très à cœur. Allié de la nature et de la faune sauvage, il n'hésite pas à passer de la parole aux actes. Nous passons ces jours-ci plus de temps à l'extérieur qu'à la maison... alors... finissons vite d'écrire... et de lire Notr'Canard...

Félicitations à tous et encore merci!

Votre Président, René Kaenzig

Quelques petits instants partagés

par René Kaenzig



Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





La faune et la chasse dans le canton de Berne en 2017 en résumé

par René Kaenzig

(Source: Jahresbericht 2017, Jagdinspektorat des Kantons Bern, Mai 2018)



Une fois n'est pas coutume... notre petit résumé du rapport annuel sur la situation de la faune avec les statistiques de la saison de chasse écoulée publié par l'Inspectorat cantonal de la chasse est toujours bien accueilli par

nos lecteurs (qui ne sont pas toujours germanophones). Retrouvons donc ci-après quelques lignes sur des thèmes choisis agrémentés de quelques commentaires personnels.

La chasse au chamois est un sujet sensible depuis plusieurs années. Beaucoup d'éléments crispent quelque peu les discussions. Certaines parties parlent d'une diminution du cheptel de chamois dans le canton. Mais les statistiques des effectifs ne prouvent pas cette affirmation. Il y a aujourd'hui statistiquement 12'950 chamois qui résident dans le canton. Il est vrai qu'ils étaient 13'680 en l'an 2010. Mais il faut aussi mentionner qu'ils étaient 12'050 en l'an 2000 et même 9'818 en 1970. Les quelques fluctuations de ces dernières années ne prouvent donc pas cette diminution du cheptel. Si des restrictions et limitations de tirs sont mises en place, c'est bien pour influencer et corriger la difficile équation de la pyramide des âges et du rapport entre mâles et femelles (sex-ratio). Les émotions liées aux prédatations par le lynx alimentent bien entendu les longues délibérations.



Les 988 chasseurs qui se sont concentrés sur la quête du chamois en ont prélevé 1'506 lors de la chasse de l'automne dernier. Une tendance qui est un peu à la baisse si l'on pense qu'il y avait encore 1'152 chasseurs en 2010 qui tentaient leur chance sur cet animal.



La stabilité, ou peut-être une très légère diminution est à constater dans le cheptel du chevreuil. Le canton héberge actuellement 24'585 chevreuils. On évaluait une pointe de population en 2001 avec 29'743 chevreuils ainsi qu'une autre pointe en 2011 avec 27'633. On ne retrouvait que 24'723 chevreuils en 2006. Une fluctuation normale qui ne doit en aucun cas nous alarmer. Si l'on prend les chiffres de 1980 où l'on estimait que le cheptel s'élevait à 16'767 chevreuils, on doit aujourd'hui s'en réjouir. Et pour arrondir les angles, il était prévu par les autorités cantonales de réaliser un plan de chasse de 485 chevreuils pour le *Jura bernois*: le tableau de chasse s'est limité au prélèvement de 441 chevreuils.

Mais c'est bien le sujet du cerf qui bouleverse toutes les additions:

Année	Effectif total	Prélèvement à la chasse	Gibier tombé
2000	200	34	5
2005	378	69	14
2010	930	223	29
2015	1'222	375	51
2016	1'330	475	46
2017	1'365	504	76
2018	1'725		

La chasse a prouvé toute sa raison d'être pour intervenir dans cette augmentation exponentielle actuelle de la population de cerfs. Cette multiplication apporte avec elle l'immanquable problème des dégâts aux cultures et aux forêts ainsi que les risques liés aux accidents routiers et ferroviaires.



La population de cerfs va continuer à progresser et l'animal va lentement poursuivre sa colonisation vers de nouveaux secteurs du canton. Il est en bonne voie pour reprendre quelques secteurs du *Jura bernois*. Quelques exemplaires pointent déjà leurs nez (ndlr: heu ... leur museau!). Les plans de chasse suivront cette évolution, ce qui rendra la chasse du cerf de plus en plus attractive.



La population de sangliers donne aussi quelques problèmes d'additions. Mais là c'est la somme des indemnités versées aux agriculteurs pour les dégâts aux cultures qui donne problème. Ces indemnités augmentent continuellement d'années en années. On se dirige au-devant d'un record (2015: 60'867 francs / 2016: 70'570 francs / 2017: 76'011 francs) ... et dire que c'est les chasseurs qui paient ces dégâts ...

Qu'en est-il de la situation du lynx dans le canton? Là, je ne vais pas m'aventurer dans cette partie bien glissante. Trop d'émotions et de fausses nouvelles alimentent les discussions et les grandes théories où chacun prétend posséder la vérité. Je me limiterai donc au compte-rendu officiel du rapport. À l'aide de pièges photographi-

ques, on ne cache pas que la population du lynx est en augmentation. Avec une augmentation de population, résulte inévitablement aussi un risque de collision avec une voiture ou un train. C'est notamment le cas pour cinq lynx dans le *Jura bernois* qui ont perdu la vie de cette manière. Deux autres lynx ont été retrouvé mort, soit par maladie ou par vieillesse.



Le lynx se nourrit aussi ... et pas seulement d'animaux sauvages tels que chevreuils et chamois: c'est un prédateur. Il a été comptabilisé dans le canton vingt attaques sur des animaux de rentes (moutons, chèvres et daims) dont treize dans le *Jura bernois* (sept à *Perrefitte*, une à *Roches* et cinq à *Douanne-Daucher*). Lors de ces attaques, trente-huit animaux n'ont pas survécu aux crocs du prédateur.

J'ai mentionné que le sujet du lynx et de son impact dans notre nature est sensible. Mais il faut aussi ajouter qu'aucun organe officiel ne s'expose à présenter une théorie qui va pouvoir convaincre du bien-fondé des recherches scientifiques. L'équation qui devrait prouver la limite acceptable de la densité de lynx au km² comprend trop de variables et d'influences externes ... parole d'un féru de mathématiques ...



Changeons de sujet ... mais pas des moindres: l'arrivée de l'ours et du loup dans le canton! L'image qui fait le buzz actuelle-



ment sur les réseaux sociaux est bien celle de l'ours qui court devant une voiture dans la région d'*Interlaken* sur les rives nord du *Lac de Thoune*. C'est au mois de mai 2017 qu'une première photo de la présence d'un ours dans le canton faisait la une des médias (commune d'*Eriz*, à une dizaine de kilomètres plus au nord de l'observation mentionnée ci-avant). L'animal a été identifié comme étant le spécimen M29, vraisemblablement venu au monde pendant l'hiver 2012-13 en *Italie* dans le parc naturel d'*Amanello-Brenta*. Il a reçu l'identité de M29 en septembre 2014. Il s'est séparé de sa mère (F09) et a été observé en avril 2016 dans la région de *Chiavenna* (*Italie*, à deux kilomètres de la frontière *Suisse*). Suite à des analyses génétiques, c'est en automne 2017 que l'on a pu prouver que c'est bien M29 qui s'est établi dans le canton de *Berne* (définitivement?).

Et le loup dans tout cela? Oui, le canton héberge également quelques loups. Selon le rapport, ces loups sont tous d'origine italienne et l'on devrait en trouver une quarantaine dans toute la *Suisse*. L'animal voyage, ce qui ne rend pas son comptage évident. On comptabilisait pour l'an passé les annonces de trente-six observations de loups. Ceci ne veut pas dire qu'il y en a autant. Selon des analyses génétiques sur des excréments, cinq différents loups ont été recensés dans les limites cantonales.

La prédation du loup sur des animaux de rente fais aussi grincer les dents, notamment chez les éleveurs de moutons. Même si certains troupeaux étaient protégés par des clôtures électrifiées, on comptabilise vingt-et-une attaques de loups dans la région de l'*Oberland bernois* ... ce qui résulte en une perte de soixante-trois moutons et deux chèvres. Triste spectacle!

Les autorités cantonales ont la compétence de tir sur un loup qui fait trop de dégâts, mais uniquement si des mesures de protection des troupeaux sont mises en place:

- 1) dès 35 animaux de rente tués dans l'intervalle de quatre mois;
- 2) dès 25 animaux de rente tués dans l'intervalle d'un mois;
- 3) dès 15 animaux de rente tués si le loup a déjà fait des dégâts l'an passé.

Bonne chance les éleveurs ... je compatis!

Bon appétit !

Saltimboccas du Mont Raimeux®

par René Kaenzig



Toujours à la recherche de nouvelles idées pour ma cuisine "chasse", c'est simplement en étudiant une carte de menus dans un restaurant italien que l'eau m'est venue à la bouche et l'idée dans mes méninges avec cette proposition de *Saltimboccas alla Romana*. D'origine, le *saltimbocca* est une fine tranche de viande de veau enroulée par une tranche de jambon cru, et décorée d'une feuille de sauge.

Mais pourquoi pas faire la même chose avec du gibier? Faisons donc des *Saltimboccas du Mont Raimeux®* ... je venais de trouver une nouvelle réalisation qui complètera merveilleusement bien mon bouquin de recettes "chasse".



Saltimboccas du Mont Raimeux® à la viande de sanglier

À part les tranches de *prosciutto crudo*, j'avais tout sous la main: fines tranches de sanglier, de chevreuil ou de chamois et même la feuille de sauge. Il suffisait d'essayer: essayer c'est l'adopter!

C'était magnifiquement bon! Essayez! Vous l'adopterez!

